



LE MAGIKON DE JOHANN FRIEDRICH KLEUKER OU LE SYSTÈME SECRET D'UNE SOCIÉTÉ DE PHILOSOPHES INCONNUS

Jozef Van Bellingen

LA REVUE *ALLGEMEINE DEUTSCHE BIBLIOTHEK*, ÉDITÉE PAR FRIEDRICH NICOLAI (1733-1811), publie en 1781 un compte-rendu d'un livre anonyme intitulé : « *Des Erreurs et de la Vérité ; ou les hommes rappelés au principe universel de la Science* [...] par un Ph... Inc..., seconde édition retouchée par le Fr. Circonspect ; à Salomopolis, chez Androphile, 1781¹ ». Ce compte-rendu, signé « Vr. », est assez complet et fidèle (sur 10 pages), mais comporte quelques remarques très critiques et désobligeantes. Il se termine sur cette conclusion :

« Dis, cher lecteur, est ce que ce ne sont pas les principes fondamentaux chéris des siècles qu'on désignait encore il y a 2-3 décennies, à juste titre, d'obscures et de barbares ; et dont on célébrait avec joie la disparition ! »

Ainsi le ton était donné en Allemagne à toute une série de polémiques autour du premier ouvrage de Louis-Claude de Saint-Martin (1743-1803).

Elle se déclenche surtout l'année suivante après la publication d'une traduction allemande de *Des Erreurs et de la Vérité* par Matthias Claudius (1740-1815), *Irrthümer und Wahrheit, oder Rückweiff für die Menschen auf das allgemeine Principium aller Erkenntniß, u. s. w. von einem Unbek. Ph. (Im Französischen par un Ph... Inc.) Aus dem Französischen übersetzt von Matthias Claudius, bey Löwe in Breslau 1782. gr 8*, par le compte-rendu bientôt publié dans *Allgemeine deutsche Bibliothek*².

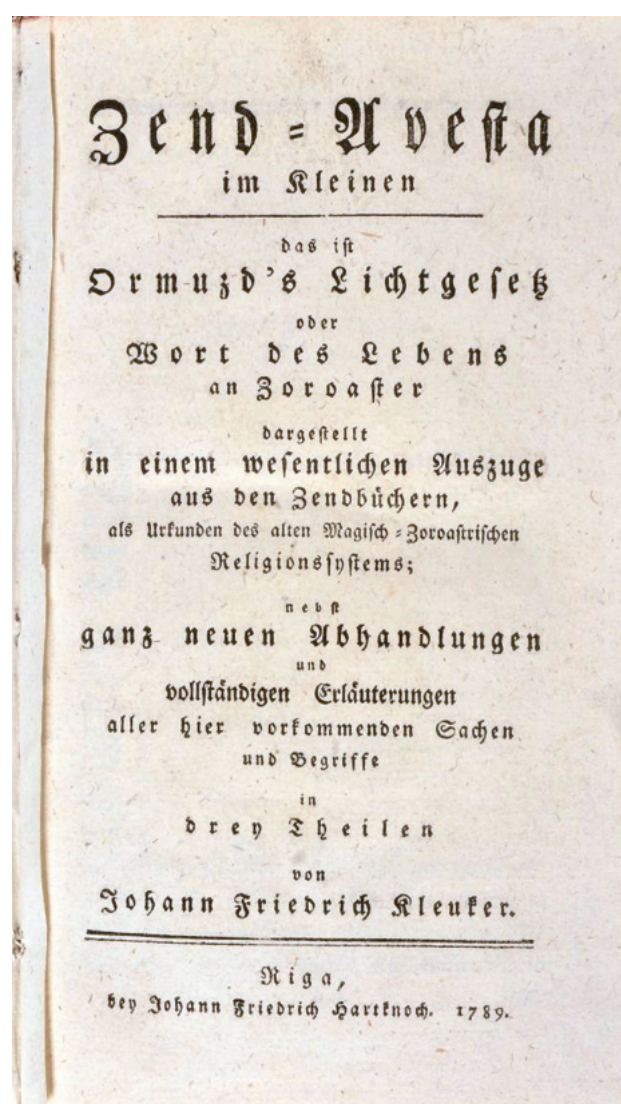
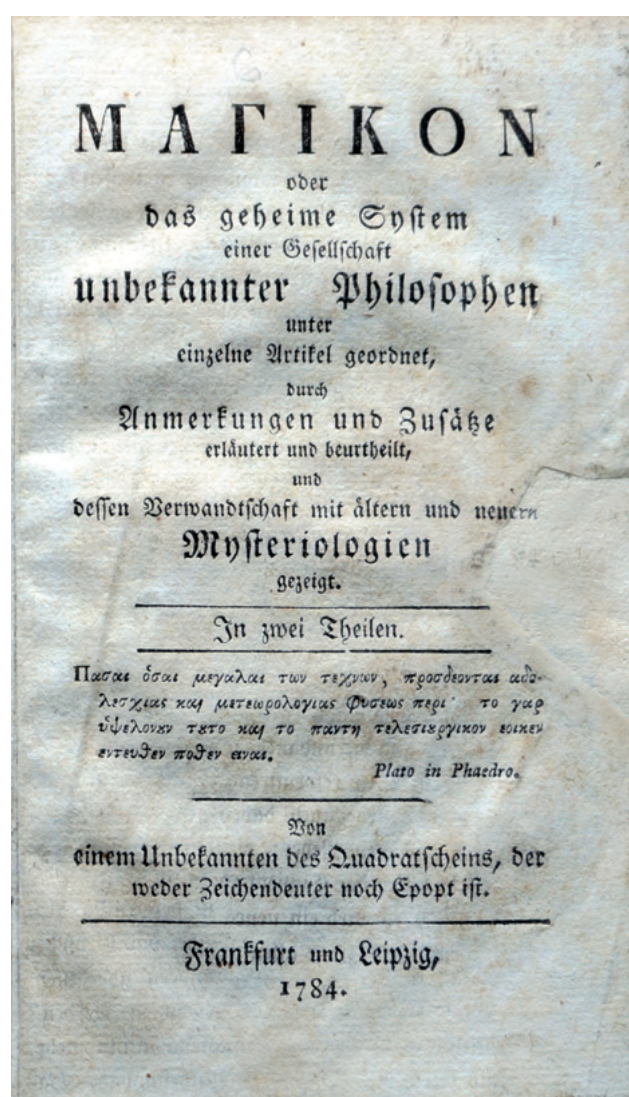
La même année (1782), à l'occasion du Convent Général de la Stricte Observance Templièr à Wilhelmsbad, paraît un ouvrage anonyme intitulé *Examen impartial du livre Des Erreurs et de la Vérité etc. par un frère laïque en fait de sciences*. L'auteur, Johann Christophe Bode (1731-1793), veut démasquer ce livre, qu'il considère comme une propagande des jésuites.

C'est dans ce contexte enfin que le duc Ferdinand de Brunswick (1721-1792), Grand Maître Général de l'Ordre (la S.O.T. réformée au Convent de Wilhelmsbad), demande à Johann Friedrich Kleuker (1749-1827) d'analyser, de commenter et de juger le livre *Des Erreurs et de la Vérité* et sa suite doctrinale *Tableau naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'homme et l'univers* (publié en 1782)³. Comme nous le verrons, Kleuker semble ignorer que ces deux livres sont du même auteur, bien qu'il les associe à un même courant de pensée qu'il qualifie de « Martiniste ». Cette analyse ne

1. *Allgemeine deutsche Bibliothek*, 47. Bd., 1. St., (1782), p. 130-144.

2. *Allgemeine deutsche Bibliothek*, 53. Bd., 1. St., (1783), p. 143-148.

3. Dans une lettre adressée à Johann Georg Hamann (1730-1788) le 9/12/1785, Kleuker écrit : « C'est par cette étude [de la théologie et des hautes doctrines des anciens] que j'ai été amené il y a 3 ans, plus motivé par d'autres que de mon propre chef, d'expliquer le système de la théosophie française (et anglaise) moderne (contenu dans les livres réputés *Des Erreurs et de la Vérité* et *Le Tableau Naturel*) dans un *Magikon*. Certaines "Remarques sur les doctrines fondamentales de ce système et leur rapport avec les mystériologies



sera publiée qu'en 1784 sous le titre de *MAGIKON oder das geheime System einer Gesellschaft unbekannter Philosophen unter einzelne Artikel geordnet und durch Anmerkungen und Zusätze erläutert und beurteilt, und dessen Verwandtschaft mit ältern und neueren Mysteriologien gezeigt*, avec pour nom d'auteur « un inconnu de la quadrature ». Mais cet inconnu, recteur du Gymnase d'Osnabruck, est en fait un érudit déjà bien connu par sa traduction et ses travaux sur le *Zend-Avesta*, ses traductions de Platon, et ses recherches sur l'histoire des religions. Le *Magikon* est donc l'œuvre d'un expert parfaitement qualifié pour juger la valeur de ce qu'il appelle dans le titre de son ouvrage « Le système secret d'une société de philosophes inconnus » et d'en montrer la parenté avec les « mystériologies

anciennes", écrites pour le duc Ferdinand et quelques autres en ont posé la première base. Je n'ai pas publié le livre moi-même. ».

Dans une lettre adressée à Johann Friedrich von Meyer (1772-1849) le 30/3/1818, Kleuker précise : « Concernant le *Magikon* : votre soupçon est fondé. Feu Ferdinand de Brunswick (le héros de la Guerre de 7 ans) en a donné en quelque sorte la première occasion. C'était d'ailleurs dès le début ma façon d'expérimenter toutes les sources de connaissance, aussi bien les réelles, que celles qui sont considérées comme telles. » Lettres citées dans Wilhelm Schmidt-Biggemann, *Politische Theologie der Gegenauflärung*, Saint-Martin, De Maistre, Kleuker, Baader, Akademie Verlag, Berlin, 2004, p 82 et 85.